

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane MIRA  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département de français



Mémoire pour l'obtention du

Diplôme de Master de français langue étrangère

Option : didactique

# **LES COMPTINES POUR APPRENDRE LE FRANÇAIS AU PRIMAIRE**

Présenté par :  
M. HAMMOU BENLAHLOU

Sous la direction de :  
M. AMAR AMMOUDEN

Année universitaire 2012 / 2013



Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane MIRA  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département de français



Mémoire pour l'obtention du

Diplôme de Master de français langue étrangère

Option : didactique

**LES COMPTINES POUR APPRENDRE  
LE FRANÇAIS AU PRIMAIRE**

Présenté par :  
M. HAMMOU BENLAHLOU

Sous la direction de :  
M. AMAR AMMOUDEN

Année universitaire 2012 / 2013

# Dédicace

*A mes très chers parents.*

*A mon frère et à ma petite sœur.*

*A mes chers oncles et tantes.*

*A ma famille et*

*à tous mes amis (es).*

# Remerciements

Je remercie le grand Dieu de m'avoir accordé la fermeté, la santé et la patience tout au long de ma formation.

Je remercie mon directeur de recherche, monsieur Amar Ammouden pour sa disponibilité et ses précieux conseils prodigués.

Egalement, je remercie le directeur et les enseignants de l'école primaire d'Akalion pour l'aide et la confiance qu'ils nous ont prêtées.

Enfin, que tous ceux qui m'ont soutenu trouvent l'expression de ma gratitude.

# Sommaire

<b>Introduction</b>	<b>07</b>
<b>Chapitre01 : cadre théorique</b>	<b>11</b>
1.1. Bref historique et évolution	11
1.2. Essai de définition	12
1.3. Caractéristique des comptines	13
1.4. Classification des comptines	15
1.5. Le rôle de la comptine dans l'enseignement du FLE	18
1.6. Les comptines en classe de troisième année	20
<b>Chapitre 02 : la comptine dans le manuel de troisième année et dans les pratiques de classes</b>	<b>22</b>
2.1. La place de la comptine dans le manuel de troisième année	22
2.2. Le questionnaire destiné aux enseignants	23
2.3. Interprétation des résultats	24
<b>Chapitre 03 : expérimentation et pistes didactique pour l'exploitation des comptines en classe</b>	<b>32</b>
3.1. Déroulement global de l'expérimentation	32
3.2. Expérimentation de la première comptine	33
3.3. Expérimentation de la deuxième comptine	36
3.4. Expérimentation de la troisième comptine	38
3.5. Expérimentation de la quatrième comptine	41
3.6. Expérimentation de la cinquième comptine	43
3.7. Observation globale du déroulement des activités	44
3.8. Entretien global avec l'ensemble des élèves expérimentés	45
<b>Conclusion</b>	<b>46</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>48</b>
<b>Table des matières</b>	<b>51</b>
<b>Annexes</b>	<b>54</b>

# **Introduction**

## Introduction

L'échec scolaire et la baisse de qualification sont comptés parmi les fruits amers du système éducatif algérien, et cela malgré les efforts fournis par les responsables de ce secteur afin d'améliorer le rendement scolaire. Les nouvelles réformes adoptées ne semblent pas apporter les fruits escomptés. Les raisons de cet échec ne sont pas toujours endossées aux élèves, comme il est souvent facile de le faire, mais surtout à diverses anomalies comme la surcharge des classes et des programmes, l'insuffisance horaire, le manque de formation des enseignants, l'insuffisance des budgets alloués à l'éducation, etc.

En 2010, 700 élèves en difficultés scolaires ont fait l'objet d'une enquête ayant pour objectif de montrer leur rapport à l'école. Cette étude publiée par Webalgérie révèle notamment qu'un tiers des élèves interrogés affirment qu'ils s'ennuient souvent, voire tout le temps en classe. Pis encore, selon la même étude, plus d'un tiers des élèves avouent qu'ils souffrent souvent de douleurs au ventre avant d'aller à l'école, dues principalement à la peur, au stress et à la phobie de l'école. En plus cette enquête a montré une accentuation des fautes d'orthographe chez les élèves, des difficultés de la part des élèves à comprendre ce que l'enseignant leur demande de faire, l'absence de participation en classe et surtout une accumulation des lacunes des apprenants qui n'osent pas demander des éclaircissements à leurs enseignants et camarades.(A. Allaa, 2012)

D'autre part, selon le journal Liberté (Y.B., 2012), entre mai et juillet 2012, près d'une dizaine de séminaires régionaux sont organisés, à travers le territoire national, par le Ministère de l'Éducation Nationale. Ces formations dont ont bénéficié les inspecteurs de l'enseignement primaire



sont assurées par des experts algériens et français. Elles visent à propulser la pratique de l'oral en classe, une pratique délaissée en faveur de l'écrit. Ces inspecteurs sont également destinataires d'une documentation écrite et numérisée. D'après les enseignants qui ont expérimenté cette nouvelle approche, et toujours selon cette source, cette nouvelle manière d'organiser les cours rompt complètement avec la monotonie des cours classiques. "*Les élèves sont beaucoup plus motivés lors des leçons, car ces dernières sont menées d'une manière ludique. De plus, le fait d'introduire des supports audio et audiovisuels dans les classes crée une certaine motivation chez les élèves*" (Y.B., 2012).

Puisque tous les spécialistes de l'Éducation soulignent la faillite du système éducatif en Algérie et ne cessent de critiquer le niveau des élèves, notamment dans le domaine des langues, puisqu'il est maintes fois démontré que les élèves s'ennuient en classe, puisque le recours aux activités ludiques, notamment la chanson et la comptine, permet toujours d'être plus motivés et plus à l'aise en classe, et puisque l'apprentissage de l'oral commence à occuper une place importante dans les pratiques de classe au primaire, nous proposons une manière d'associer l'enseignement de l'oral, les activités ludiques et l'utilisation de la vidéo. Cela à travers l'enseignement/apprentissage des comptines. A toutes ces raisons que nous venons d'évoquer, nous ajoutons celles relatives à la nature même de l'enfant. En effet, il suffit de regarder autour de soi pour remarquer qu'il y a toujours un enfant qui fredonne et chantonne en kabyle, en arabe ou en français. Les petits imitent et répètent tout ce qu'ils écoutent.

Quant au choix du niveau, à savoir la 3<sup>ème</sup> année élémentaire, il est justifié par le fait que c'est la première année d'enseignement du français, et par conséquent, l'apprenant doit avoir une base solide, savoir compter, apprendre l'alphabet, apprendre un vocabulaire plus ou moins riche et

connaître quelques règles élémentaires de grammaire. Cela ne semble pas être souvent le cas quand on regarde le niveau des élèves au primaire.

Nous nous interrogerons donc dans le cadre de ce travail sur la place et le rôle de la comptine en classe de français en troisième année élémentaire, mais aussi sur quelques pistes didactiques pour son utilisation adéquate en classe de langue. Ces trois questions principales vont apporter une série de questions secondaires : comment doit-on faire une classification des comptines pour faciliter leur usage en classe ? La comptine se fraye-t-elle une place importante dans le manuel de français en 3<sup>ème</sup> année élémentaire ? Les enseignants leur accordent-ils une importance et sont-elles prises en charge dans le cadre de l'enseignement/apprentissage du français ? Comment sont-elles enseignées ? Est-ce que l'enseignement de la comptine à l'aide de la vidéo permet-il un apprentissage plus efficace que le recours à la comptine imprimée ? Quels usages doit-on faire de ces comptines pour assurer un apprentissage efficace ?

Nous supposons que même si le manuel comporte quelques comptines, le recours des enseignants à celles-ci pour enseigner le français serait très timide et se ferait souvent de manière classique, c'est-à-dire se contenter de la lire et, dans le meilleur des cas, de l'apprendre et de la réciter. D'autre part, nous présumons que l'usage de la comptine serait d'un apport considérable en classe de langue, dans la mesure où elle associe du texte, du son et de l'image.

Pour aboutir à l'infirmité ou la confirmation de nos hypothèses, nous comptons examiner le manuel et le programme de la 3<sup>ème</sup> année primaire, comme nous allons faire des observations de classe. Celles-ci vont être appuyées par un questionnaire à l'intention des enseignants et des entretiens réalisés avec des élèves.

La démarche que nous allons adopter dans le cadre de ce travail est la suivante : après la définition de la comptine, la mise en évidence de ses caractéristiques, la classification des comptines et leur rôle dans l'apprentissage, nous tenterons de faire un état des lieux sur le recours aux comptines en classe de langue, la place qu'elle occupe dans le manuel et l'usage que les enseignants en font en classe de langue. Ensuite, nous essaierons de mettre en exergue l'importance de l'enseignement des comptines en général et des comptines en vidéo en particulier. Enfin, nous proposerons quelques activités ayant pour supports des comptines afin de montrer d'une part comment utiliser la comptine en classe de langue au primaire, et d'autre part, pour mettre en évidence l'importance de l'usage de la comptine en vidéo en classe par rapport à la comptine imprimée, comme nous l'avons souligné précédemment.

# **Chapitre 1**

## **Cadre théorique**

## Chapitre 1 : Cadre théorique

### 1.1. Bref historique et évolution des comptines

Conformément au dictionnaire Le Petit Robert de la langue française (2012), la comptine, vient étymologiquement du verbe « compter » qui est issu du latin *computare* « calculer » qui a pris dans les langues romaines à l'exception du roumain et de l'italien, le sens de « raconter » en passant par celui d' « énumérer ».

Par ailleurs, l'apparition des premières comptines revient à une époque très lointaine, certains spécialistes et théoriciens vont jusqu'à les situer dans l'antiquité. Patrick Ben Soussan (2001, pp12-13) de sa part, affirme que les premières traces de comptines sont vieilles de plus de 30 000 ans, l'époque à laquelle, l'homme se réunissait avec son groupe et chantait ses exploits et mimait ses scènes de chasse.

Les comptines comme les vieux chants, les légendes, les contes ou les proverbes ; sont souvent transmises oralement par les parents à leurs enfants, et cela de génération en génération (Fanny Vaillat, 2008).

Le XIXe siècle en France, est le commencement d'une nouvelle ère où la poésie enfantine est valorisée et mise en avant, soutenue essentiellement par « Paul Fort et Guillaume Apollinaire », ces poètes et auteurs français sont suivis depuis, par les surréalistes tels que « Philippe Soupault, Jacques Prévert, Max Jacob » ou encore « Robert Desnos », qui ont tout donné pour promouvoir cette création ludique universelle. (Microsoft encarta, 2009)

## 1.2. Essai de définition

La comptine est une combinaison assortie de mots et de sons propres à l'enfant, elle est utilisée principalement dans des jeux de sélection, d'élimination ou de substitution. En plus du fait qu'elle est associée aux jeux enfantins, le concept « comptine » renvoie également à des structures proprement lyriques et musicales. Aussi, elle est source de plaisir et outil de syllabation.

En résumé, la comptine désigne « ... *un petit poème bien rimé dont la fonction habituelle est de choisir ou d'éliminer un joueur. Ce peut être aussi une courte ritournelle qui accompagne certains jeux ou qu'on fredonne juste pour le plaisir. Ou pour scander une activité.* » (Henriette Major, 1999, p.07)

Bien qu'il n'existe pas vraiment de définition universelle pour la comptine, elle désigne aujourd'hui de façon plus générale *des chansonnettes, des brefs poèmes, des rondes et des berceuses*. Aussi, d'autres appellations nouvelles lui sont assignées à chaque fois, telles que : *courte ritournelle, odelettes plaisantes et farfelues* ou *rimettes traditionnelles*.

Par ailleurs (Tounsi. M, Bezaoucha. A & Guesmi. S, 2006, p.42) déclarent qu' « *Aujourd'hui, on en fait un usage pédagogique et c'est surtout avec les mots des comptines que l'on joue. En effet, ces petits poèmes très rythmés sont des supports très intéressants pour de nombreuses activités à l'oral.* »

En bref, c'est à cette dernière définition démontrant l'intérêt pédagogique des comptines que nous nous intéressons principalement.

### 1.3. Caractéristiques des comptines

En dépit de la diversité des comptines et de leurs variétés, celles-ci se réunissent par quelques traits et critères, qui sont essentiellement musicaux, phonologiques, affectifs, ludiques et corporaux.

Les caractéristiques des comptines sont multiples. Marzka Hana (2008 : 36-37) en cite cinq, tout en précisant que cette liste est loin d'être exhaustive :

#### 1.3.1. Des formes courtes

Les comptines sont essentiellement des structures brèves, ce qui fait d'elles des supports privilégiés en classe de langue : *Voici ma main, elle a cinq doigts. / En voici deux, en voici trois...*

#### 1.3.2. Des structures rythmées

L'originalité et l'empreinte de chaque comptine se définissent par la spécificité de l'air et du rythme de chacune d'elles. Le rythme des comptines s'avère ainsi, idéal pour aborder l'intonation et perfectionner la prononciation. En voici un exemple : *Père Noël est passé / Tasse, tasse de café / Père Noël est passé...*

#### 1.3.3. Des rimes, des assonances et des phonèmes répétés

Les comptines ont toutes cette particularité de petites structures à éléments sonores répétitifs qui contribuent énormément à sa mémorisation : *la salade, Je suis malade* (rime) / *Au pissenlit, je suis guérie* (assonance).

### 1.3.4. Des onomatopées

Selon l'encyclopédie Wikipédia, l'onomatopée « *est une catégorie d'interjection émise pour simuler un bruit particulier associé à un être, un animal ou un objet, par l'imitation des sons que ceux-ci produisent* ». Par exemple, et selon la même source, « *cui-cui* » et « *piou-piou* » qui désigne le chant de l'oiseau. Dans l'exemple qui suit, on imite le bruit de la pluie : *Il pleut, plic ! / Il pleut, ploc ! / Il pleut, plic et ploc !...*

### 1.3.5. Des anthropomorphismes

Dans le dictionnaire Le Petit Robert (2012), l'anthropomorphisme est une « *Tendance à décrire un phénomène comme s'il était humain, à attribuer aux êtres et aux choses des réactions humaines.* » : *Pomme pomme, t'es-tu fait mal ? / J'ai le menton en marmelade...*

### 1.3.6. Des créations ou associations de mots

Les comptines ont cette tendance à associer et à inventer des mots. Ceux-ci sont souvent incompréhensibles, insensés et illogiques : *Pic et Pic et colegram où la pluie mouille carabouille / Le chat Razimute et la chatte Razibus...*

### 1.3.7. Des drôleries et cocasseries

Les comptines associent des sons étranges et des mélodies généralement rares et drôles. Ces caractéristiques font un grand plaisir pour l'enfant : *Roudoudou n'a pas de femmes / Il en fait une avec sa canne / Il l'habille en feuille de chou / Voilà la femme de Roudoudou...*



## 1.4. Classification des comptines

Au cours de notre recherche, nous avons rencontré plusieurs types de comptines. Nous avons remarqué que ces variations sont liées aux spécificités de ces comptines (musicalité, contenu...) et aux objectifs visés par chaque auteur (l'apprentissage, le jeu, la détente...).

Esposito et Quarello (2006 : 8-13), qui s'inspirent des travaux Trémouroux-Kolp (2000), proposent neuf types de comptines :

### 1.4.1. Les comptines pour jouer avec les mots

Dans cette catégorie, les deux auteurs distinguent deux sous-catégories de formulettes :

– **Des formulettes pour jouer avec les sons :** Il y a, dans cette sous-catégorie des comptines à caractère onomatopéique et allitérative. Ces comptines, selon les deux auteurs cités, sont d'excellents outils pour engager les élèves dans différentes tâches telles que la prononciation, l'articulation ou l'écoute. Le dictionnaire Antidote (2012) définit l'allitération comme une « *Répétition d'une même consonne dans des mots qui se suivent* ». Il cite l'exemple d'un virelangué « diction » : *Mirlababi surlababo /Mirliton ribon bibette / Surlababi mirlababo. / Mirliton ribon ribo. (Victor Hugo).*

– **Des formulettes pour jouer avec la syntaxe :**

« *La comptine propose en effet une grande variété de structures syntaxiques (l'affirmation, l'interrogation, la négation, le dialogue, les répétitions et les reformulations* » (Esposito et Quarello : 9). Nous citons l'exemple d'une comptine sous forme d'un dialogue (structure interrogative) : « – *Que fais-tu poulette ? / – Tu le vois, je ponds. / – Que ponds-tu poulette ?...*

### **1.4.2. Les comptines pour compter**

Appelées comptines numériques, celles-ci sont nombreuses et variées :

*J'ai trouvé un œuf. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8,9 / Un bel œuf tout neuf. 11, 12,13...*

Ces comptines sont excellentes pour inculquer les chiffres et les grands nombres. Elles facilitent les comptages suivant l'ordre croissant ou décroissant, comme elles constituent aux notions mathématiques telles que l'addition ou la soustraction.

### **1.4.3. Les comptines pour apprendre des concepts**

Quand l'enseignant propose une comptine comme support à une activité, l'apprenant mémorise celle-ci, retient la mélodie, le vocabulaire et la prononciation des phonèmes, comme il peut se souvenir des notions qu'elle contient. « *Lorsqu'un enfant apprend une comptine, il est actif, et de ce fait, intègre au mieux ce que celle-ci met en valeur* » (*ibid.*). Esposito et Quarello ajoutent que ces notions peuvent essentiellement concerner l'ordre alphabétique, les règles d'orthographe (le genre, le nombre...) et les notions de grammaire (adjectifs, verbes...). Si ces concepts et notions sont valorisés dans l'apprentissage d'une comptine, l'enfant les évoquera à chaque occasion tout en se référant à la comptine apprise. Nous citons, à titre d'exemple, les adjectifs de couleurs (*J'aime les couleurs*, cf. chapitre 3.3) et le corps humain (*Les parties du corps*, cf. Chapitre 3.4).

### **1.4.4. Les comptines mettant en scène des êtres vivants**

Ce sont essentiellement des comptines qui décrivent des scènes du réel de l'enfant et racontant des histoires de la vie quotidienne (*ibid.*). (*Mon petit lapin*, cf. chapitre 3.2).

#### **1.4.5. Les comptines à désignation**

Il s'agit de « *Chansons que chantent les enfants pour désigner, en comptant les syllabes, celui qui devra sortir du jeu, courir après les autres, etc.* » (dictionnaire Larousse, 2010).

#### **1.4.6. Les comptines animales**

Elles existent en grand nombre. Ces comptines utilisant les noms d'animaux qui ont toujours fait le plaisir des enfants. Nous citons « *Une souris verte...* », « *Les 3 petits cochons* » ...etc.

#### **1.4.7. Les comptines à objets, à produits et aliments**

Il s'agit, de manière générale, des objets de l'entourage de l'enfant ou de la vie de tous les jours. Ils peuvent être des récipients de cuisine, des outils de jardinage, des vêtements (*Pirouette cacahuète*), mais aussi des produits alimentaires. (J'aime les fruits, cf. chapitre 3.6). Cette catégorie de comptine et les comptines animales offrent à l'enseignant la possibilité de travailler le champ lexical (Esposito et Quarello).

#### **1.4.8. Les comptines mimées**

Sachant que les jeux sont le passe-temps préféré des enfants, ce type de comptines s'avère un support intéressant pour les classes de langue. Le geste et la mimique constituent une manière ludique et motivante qui ne fait qu'aboutir à l'épanouissement de ces jeunes. Dès lors, ce type de comptines est idéal pour aborder les jeux de rôles facilement dans les classes.

#### **1.4.9. Les comptines pour jouer avec les rythmes**

Ces comptines sont intéressantes pour une maîtrise intelligente du rythme, de l'intonation, des accélérations et des pauses difficiles à perfectionner. .

## **1.5. Le rôle de la comptine dans l'enseignement du FLE**

Les comptines de par leur variété et différences ont plus d'un rôle. Dans l'inventaire qui suit, nous nous sommes référés aux trois principaux rôles cités par Delphine Dupont (2012 : 18).

### **1.5.1. Un rôle affectif et sécurisant**

La comptine est cette formulette apaisante et rassurante qui procure à l'enfant un certain bien-être et qui le conduit à oublier ses complexes, sa timidité et ses peurs. Elle met fin aux situations de blocages qu'il ressent lors des différentes situations d'apprentissage. « *Grâce à la comptine, l'élève reproduit plus facilement ce qu'il entend et ose prononcer des sons qui ne lui sont pas du tout familiers* » (ibid.)

### **1.5.2. Un rôle ludique**

Il est incontestable que la comptine est utilisée dans les jeux et qu'elle est considérée comme le divertissement préféré des enfants. Les activités ludiques sont idéales dans les pratiques de classe : « *La part ludique peut intervenir dans toute résolution de problème* » (Cuq et Gruca, 2005 : 456). En plus du plaisir qu'elle véhicule dans les apprentissages, celle-ci a une place importante dans l'enseignement des langues dans la mesure où elle permet « *d'instaurer une progression (lettre, phonème, mot, phrase, paragraphe, texte), [et qu'elle permet] d'aborder différents domaines (grammaire, lexique, etc.)* » (Ibid.).

### **1.5.3. Un rôle socialisant**

Le rôle des comptines en classe dépasse de loin cet aspect ludique que nous venons de souligner. « *Lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, l'attrait pour les chansons en langue cible dépasse largement celui d'une*

*simple activité ludique pour constituer parfois une véritable motivation dans l'apprentissage d'une langue étrangère* ». (Totozani, 2011, p.96). En effet, la comptine, de par ses mélodies attirantes, ses rimes faciles, ses rythmes variés, est une excellente piste pour l'apprentissage des langues, particulièrement si celui-ci est accompagné de gestes. Le chant principalement, s'il est pratiqué en groupe, capte l'attention de l'apprenant complexé ou hésitant, l'apaise et le rassure, puis l'engage spontanément dans la récitation avec le groupe. Il lui permet de surmonter sa timidité et ses difficultés dans la prise de parole.

Ainsi, dans la maison, à l'extérieur comme à l'école, la comptine est vue dans le centre des pratiques sociales. Avec ces formulettes, les jeunes s'intègrent facilement dans le groupe, car ils applaudissent, jouent et rient tous ensemble et partagent des moments mémorables dont différents apprentissages. Ainsi, les comptines renforcent les liens dans la société. Elles permettent d'une part à l'enfant d'être plus confiant lorsqu'il récite devant ses camarades, et d'autre part, elles favorisent la relation familiale si ces comptines sont apprises à la maison. (Fanny Vaillant, 2008). Évidemment, l'utilisation d'une comptine ne se résume pas seulement à cette socialisation limitée uniquement aux rapports et aux échanges des apprenants au sein d'un même groupe ou d'une même société. Elle est surtout une ouverture à d'autres cultures.

#### **1.5.4. Un rôle pédagogique**

Cette mission pédagogique est la plus citée par les exploitants des comptines. De plus, l'intérêt pédagogique des comptines est confirmé essentiellement par l'importance donnée à celles-ci dans les manuels de l'école primaire de différents niveaux. Pour démontrer ce rôle, nous nous sommes basés sur les principaux points cités par E. Brylinski (2011 : 18-21),

qui voit que les compétences langagières sont travaillées essentiellement dans les quelques domaines suivants :

- L'acquisition de la conscience phonologique ;
- La perception des éléments de musicalité, d'intensité et du rythme.
- La stimulation du schéma corporel et de la motricité
- Initiation à différents types de mémorisation (visuelle, auditive, gestuelle) ;
- Renforcement de la concentration.
- Connaissances spécifiques (les jours de la semaine, l'alphabet, les animaux)
- Le développement de l'imaginaire et de la créativité.
- L'ouverture sur d'autres genres tels que la poésie.

## **1.6. Les comptines en classe de troisième année**

Il a été clairement souligné dans le programme de troisième année que « *L'enseignement du français au primaire a pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire).* » (2007 : 3)

Pour ce qui est des objectifs intermédiaires d'intégration, définis comme ce qui est attendu de l'élève à la fin de l'année scolaire, et qui sont visés à travers l'enseignement des comptines au niveau de 3<sup>ème</sup> année, il s'agit pour l'élève d'être capable à l'écrit d'identifier des textes (contes, comptines, listes, recettes, notices...) en s'appuyant sur des éléments visuels. Il s'agit également de restituer en termes simples le contenu d'un dialogue, d'une comptine, d'un récit, dans les cas d'activités d'oral (ibid. p.5-6).

## **Conclusion**

Les points que nous avons abordés vont permettre aux enseignants d'intégrer les comptines dans les pratiques de classe au primaire et de proposer aux élèves d'autres comptines que celles contenues dans le manuel

scolaire. Désormais, ils sont sensibilisés au rôle et à leur place dans l'enseignement/apprentissage d'une langue. La classification de ces comptines et la description de leurs caractéristiques vont sans doute contribuer à faciliter à ces enseignants leur utilisation en classe, en fonction des objectifs visés et des exigences du programme. Ainsi, ils réduiront de façon considérable l'ennui que ressentent la majorité des élèves en classe.

## **Chapitre 2**

**La comptine dans le  
manuel de troisième  
année et dans les pratiques  
de classe**



## **Chapitre 2 : La comptine dans le manuel de troisième année et dans les pratiques de classe**

### **2.1. La place de la comptine dans le manuel de français de la troisième année élémentaire**

Après avoir examiné le manuel de troisième année, nous avons constaté qu'il est composé de quatre projets. Chaque projet contient trois séquences. Quant aux comptines, elles apparaissent dans les rubriques « j'apprends une comptine » situées à la fin de la première et seconde séquence de chacun des quatre projets. En ce qui concerne la troisième séquence, elle ne contient pas de comptines.

Ainsi ce manuel contient huit comptines au total, ce qui nous amène à souligner leur présence en nombre considérable dans le manuel de troisième année.

En outre, des comptines existent aussi pour les autres niveaux ; mais elles sont moins abordées : une seule comptine à la fin de chaque projet, ce qui nous donne quatre comptines pour les classes de quatrième année et six comptines pour celles de cinquième année.

Aussi, nous avons réalisé que la majorité de ces comptines sont courtes et ne dépassant pas une trentaine de mots, et surtout qu'elles sont faites d'une terminologie simple et facile. A ce titre, nous les jugeant abordable et convenables pour le niveaux des classe de 3<sup>ème</sup> année.

L'autre constat, c'est qu'elles s'inscrivent toutes dans le cadre du projet et des séquences étudiées.

## **2.2. Le questionnaire destiné aux enseignants**

### **2.2.1. Choix du type de questions**

Pour rester dans le cadre de notre problématique et pour recueillir un nombre suffisant de réponses, nous avons privilégié les questions fermées. Ainsi, sur les 16 questions que comporte notre questionnaire (sans compter la partie réservée aux renseignements sur les enseignants enquêtés), nous comptons deux questions ouvertes (questions 5 et 13), deux questions semi-ouvertes (questions 3 et 12) et 12 questions fermées. Toutefois, la plupart de ces dernières sont renforcées par des demandes d'explication (pourquoi ?). De ce fait, les enseignants sollicités pour cela pourront répondre à notre questionnaire sans fournir beaucoup d'efforts et en un temps réduit. D'autre part, ce questionnaire semble être le plus approprié dans le cadre de notre recherche et par rapport aux réponses que nous attendons des enseignants.

### **2.2.2. Structuration du questionnaire**

Cette série de questions contient essentiellement les trois points de notre problématique. Ces points sont réunis dans une seule et unique feuille et classés selon une logique successive et compréhensible pour les enseignants. (cf. questionnaire, annexe.9)

Notre questionnaire comporte deux parties : la première nous permet de recueillir des informations sur notre population d'enquête (sexe, expérience et niveaux enseignés) et la deuxième nous renseigne sur les pratiques de classe de ces enseignants. Celle-ci est à son tour scindée en trois axes : un état des lieux des pratiques de l'oral en classe, la place et le rôle des comptines en classe de FLE et enfin les supports et les méthodes préconisées dans l'enseignement/apprentissage des comptines.

### **2.2.3. Recueil de données**

Pour mener à bien notre projet, nous avons pu prendre contact avec les enseignants de vingt-neuf écoles primaires de différentes régions de la wilaya de Bejaïa dans le souci de recueillir un maximum de questionnaires. Les établissements parcourus sont principalement de, la commune de Timezrit, la ville de Bejaïa, et les daïras de Sidi aïch, Amizour et Beni maouche. Cependant, au terme de la date limite que nous avons fixée pour commencer le traitement des données, nous n'avons comptabilisé que 68 formulaires. Cela en dépit du nombre considérable de 120 questionnaires distribués, du nombre d'établissements parcourus et de la brièveté et de la facilité des questions qui constituent notre questionnaire.

## **2.3. Interprétation des résultats**

### **2.3.1. Constat général**

Même si le nombre de questionnaires recueillis est relativement réduit, il faut dire que notre population a été bien répartie en fonction du sexe, de l'âge et d'expérience. Ainsi, sans trop tarder sur les trois premières questions spécifiant le public interrogé, nous constatons que ce panel est composé de 40 hommes et de 28 femmes, représentant des variétés en termes d'ancienneté. En effet, nous avons remarqué que certains enseignants avaient une expérience de moins de 10 ans, et que d'autres exposaient un vécu de 11 à 20 ans. Enfin nous relevons une minorité qui dépasse les 21ans d'exercice.

Quant aux niveaux enseignés, nous avons relevé qu'il n'y a pas vraiment d'enseignants qui se limitent à un seul niveau. Ils prennent en charge les trois niveaux dans la majorité des cas. Ceci sera d'une grande rentabilité pour notre recherche.

### **2.3.2. L'élève et la pratique de l'oral en classe**

Le premier axe de notre analyse, intitulé pratique de l'oral en classe, est composé des cinq premières questions. Il nous permet d'avoir un aperçu sur les différents profils des élèves et leurs principales difficultés à l'oral.

La première question concerne le niveau des élèves à l'oral. Sur les 68 enseignants questionnés, 48.5% estiment leurs apprenants moyens, 39% pensent qu'ils sont faibles et seulement 12.5% affirment qu'ils sont bons.

Nous avons obtenu les mêmes résultats pour la question posée sur le degré de participation des écoliers. En effet, les enseignants ont estimé que le degré de participation de leurs élèves est proportionnel à celui de leur niveau à l'oral. Autrement dit, la majorité des enseignants ont jugé que la participation de leurs élèves est moyenne.

Les réponses à ces deux premières questions nous permettent déjà de justifier la nécessité de recourir aux documents sonores, notamment les comptines en classe de langue. La réponse à la troisième question confirme encore cette nécessité, puisque la première raison de l'absence de participation des élèves en classe, selon les enseignants, est l'utilisation des supports peu motivants pour l'apprentissage de la langue. 50 enseignants sur les 68 que nous avons interrogés ont opté pour cette cause. Toutefois, pour ce qui est du champ réservé aux éventuelles suggestions sur les autres problèmes qui entravent la participation des élèves, nous sommes surpris de ne constater aucune autre proposition de la part des enseignants.

Pour ce qui est de la place de l'oral en classe, et conformément à nos attentes, 87.5% de la totalité des enseignants enquêtés affirment que

cette compétence n'est pas suffisamment enseignée en classe. Quelles sont les principales raisons qui font que cette compétence n'est pas prise en charge par l'enseignement du français au primaire ? Quelles sont les principales difficultés rencontrées par les enseignants ? De manière générale, les enseignants ont évoqué le manque de matériel et de supports adéquats (supports audiovisuels notamment), l'hostilité de l'environnement à la francophonie, la difficulté des élèves à prendre la parole et surtout l'utilisation d'activités non motivantes.

### **2.3.3. La place et le rôle de la comptine en classe de FLE**

Ce qui vient d'être dit, nous conduit logiquement vers le second axe de notre recherche, à savoir le rôle et l'importance de la comptine en classe de FLE au primaire. Tous les enseignants interrogés affirment que le recours à la comptine en classe de langue est d'un apport incontestable. Parmi les principales justifications qu'ils ont présentées, nous avons le caractère instructif et motivant de ces comptines et la possibilité d'apprentissage en associant le chant et le jeu. Aussi, nous avons remarqué une certaine insistance de la part des enseignants sur l'importance des comptines pour apprendre beaucoup de choses, notamment le vocabulaire, la mémorisation et la prononciation. D'autres estiment qu'elles contribuent au développement de la personnalité de l'enfant. D'autres enfin pensent qu'elles permettent de détresser l'enfant et de rendre l'apprentissage moins contraignant.

En ce qui concerne la place des comptines dans le manuel scolaire au primaire, 78.5% des enseignants ont affirmé qu'elles sont suffisantes, alors que 22.5% estiment qu'elles ne le sont pas. Cette différence d'appréciation est justifiée sans doute par la remarque d'un enseignant qui précise que ces comptines sont en nombre suffisant en 3<sup>ème</sup> année et

insuffisantes dans les autres niveaux.

Touchant la question relative à l'utilisation de ces comptines en classe, 62.5% des enseignants interrogés affirment qu'ils les utilisent. Les 37.5% des enseignants qui ne les utilisent pas justifient cela par leur méconnaissance des mélodies de ces comptines contenues dans le manuel, mais aussi par l'absence des supports audio qui doivent accompagner ces manuels. D'ailleurs, 75% de la totalité des enseignants enquêtés ont affirmé qu'ils proposent d'autres comptines que celles du manuel. 25% autres ont affirmé qu'ils ne le font pas parce qu'ils sont tenus, selon eux, de respecter le contenu du programme et ses instructions. Il y a aussi, ajoutent-ils, la difficulté de trouver des comptines adéquates répondant aux objectifs visés.

Concernant la question nous permettant de savoir si ces comptines du manuel sont conformes au niveau des élèves, une majorité écrasante, soit 81.5% des enseignants affirment qu'elles sont conformes avec le niveau de leurs élèves. Or que la réponse à la question visant à déterminer si ces comptines s'inscrivent dans le cadre des projets réalisés ou à réaliser par les apprenants, 83.5% des enseignants ont répondu par la positive.

Subséquent, nous les avons questionnés sur ce que vise principalement l'enseignement des comptines. En leur raccordant une liste composée de six points, nous leur avons consigné une limite maximale de trois choix. Les réponses que nous avons recueillies sont les suivantes :

**Tableau 1: Usages de la comptine en classe de FLE selon les enseignants**

Usages	Nombre	%
Correction de la prononciation	60	29%
Mémorisation	47	23%
Apprentissage du vocabulaire	44	22%
Motivation	41	20%
Détente	7	3%
Enseignement de la grammaire	5	2%

À l'exception des deux derniers usages, les autres taux sont rapprochés. Ils varient entre 20% et 29%. Cette multiplicité d'usages montre l'importance accordée par les enseignants à la comptine comme outil d'apprentissage de la langue. Toutefois, nous estimons que le taux d'enseignants qui utilisent les comptines pour l'enseignement de la grammaire est très réduit et n'est pas du tout conforme à nos attentes. En effet, elles peuvent être utilisées comme supports aux activités de grammaire au même titre que les poèmes, les récits, les faits divers, etc. Par ailleurs, nous avons constaté que les enseignants n'ont pas proposé d'autres usages possibles de la comptine.

#### **2.3.4. Les comptines en classe : quelques pistes didactiques**

Des éléments de réponse à cette partie de notre recherche sont apportés par les quatre dernières questions de notre questionnaire. Nous avons en effet interrogé les enseignants sur les méthodes qu'ils utilisent pour l'exploitation de ces comptines. La majorité d'entre eux se contente de rédiger le texte de la comptine sur le tableau. Celui-ci est lu, expliqué puis chanté en solo par l'enseignant. Vient ensuite le tour des élèves qui le chantent partie par partie jusqu'à la mémorisation.

D'autres enseignants, sans doute pour les raisons que nous avons évoquées précédemment (méconnaissance des mélodies et absence de supports audio ou vidéo), n'utilisent que le texte de la comptine qui est lu et expliqué par l'enseignant, puis relu plusieurs fois par tous les élèves, ensemble ou individuellement. Cependant, aucun des enseignants n'a évoqué l'utilisation de supports audio, vidéo ou iconiques dans sa démarche. De même, pour la question portant sur le recours à la vidéo, aucun enseignant n'a répondu par l'affirmative. Cela est peut-être dû principalement à l'inexistence du matériel approprié dans les établissements scolaires, ou bien tout simplement, aux pratiques et habitudes qui consistent à ne pas mettre ces outils à la disposition des enseignants.

Les enseignants ont été également interrogés sur les supports qu'ils préfèrent utiliser. Les résultats obtenus démontrent que la majorité des enseignants ont une préférence pour les supports audio et vidéo, soit un taux d'appréciations de 46 % pour la vidéo et un autre de 43 % pour l'audio. Quant au document texte, il n'a intéressé que 11 % des enseignants. Les justifications qu'ils ont données sont classées en fonction des trois types de supports choisis :

Pour ce qui est du support audio, ces partisans affirment qu'il est bénéfique pour l'élève, comme il est rentable pour les enseignants. En plus du son des paroles contenues dans le support audio, celui-ci est accompagné de mélodies qui, une fois réunies, ne font qu'envouter l'enfant. La clarté, l'originalité du son et surtout la facilité d'exploitation de ces supports, ne donnent que d'importance et de valeur à l'enseignement des comptines. Aussi, sachant que la majorité des enseignants sont confrontés à quelques difficultés telles que la nécessité d'une maîtrise minimale des compétences du chant, ces supports



s'avèrent nécessaires et permettent de remédier à ces entraves.

Ceux qui préfèrent la vidéo déclarent de leur part qu'en plus des avantages du support audio, la vidéo toute seule est significative d'un enseignement assisté. En effet, ce support est avant tout décomplexant et stimulant. Il développe à la fois l'écoute, la concentration et sollicite essentiellement la vue. Certains enseignants précisent, en effet, qu'avec la vidéo, nous pouvons voir des images motivantes, des illustrations, des gestes et des expressions du visage qui sont tous des indices, des références et des outils d'ancrage pour l'enfant. À la question posée sur l'apport du document vidéo en classe, la majorité, soit plus de 44 % évoquent l'association de l'image, de son et du texte, 31 % pour l'image, 17 % pour le son, et de seulement un taux de 8 % pour l'écrit. À ce sujet, une enseignante nous précise que le secret de la réussite d'un enseignement par la comptine est une pratique qui englobe à la fois du texte, de l'audio et de la vidéo.

Quant aux défenseurs du support écrit, ils ont insisté sur l'utilité et l'importance de l'écrit plus que les autres supports (la vidéo et l'audio). En précisant toutefois qu'avec ces derniers supports, l'enfant est attiré par beaucoup de choses (image, son, rire...etc.) et qu'avec cette distraction, il est difficile à concentrer ces écoliers sur les objectifs visés par la séance.

## **Conclusion**

L'analyse du manuel de troisième année et du questionnaire a révélé une nette présence et importance de l'enseignement des comptines dans les classes du cycle 1. Aussi, avec l'analyse des résultats du questionnaire nous validons notre première hypothèse qui est que le recours à la

comptine en classe est très timide et qu'il est réalisé qu'avec les méthodes classiques anciennes.

## **Chapitre 3**

# **Expérimentation et pistes didactiques pour l'exploitation des comptines en classe**

## **Chapitre 3 : Expérimentation et pistes didactiques pour l'exploitation des comptines en classe**

### **3.1. Déroulement global de l'expérimentation**

#### **3.1.1. Terrain de l'expérimentation**

Notre expérimentation est réalisée à la fin du mois de mai, dans l'école primaire des *Frères martyrs Louldji*, du village *Akabiou* situé dans la commune de *Timezrit*.

Nous voulons démontrer lequel des deux supports (texte, vidéo) est le plus approprié dans l'enseignement/apprentissage des comptines. Sur cela, nous avons réparti une classe de 39 élèves en deux groupes ayant le même niveau. Sachant que notre travail étant de la comparaison entre les résultats des deux supports, nous avons exploité chacune des cinq comptines en utilisant le texte et la vidéo. Aussi, pour donner une valeur à notre recherche, nous changeons à chaque fois de support utilisé dans chacun des deux groupes expérimentés.

#### **3.1.2. Choix des comptines et des activités**

Dans notre expérimentation, nous avons utilisé cinq comptines avec lesquelles nous avons proposé neuf activités qui peuvent s'inscrire dans le cadre des différents projets du niveau visé. Proposées par A. Ammouden, nous avons pu organiser le déroulement de chacune d'elles selon trois visualisations. Les deux premières visualisations constituent un travail de groupe, les élèves répondent et écoutent les autres camarades (échange, soutien, corrections entre pairs). La troisième et dernière écoute représente un travail personnel où chaque élève va répondre individuellement aux questions posées sur les feuilles.

Enfin, nous suggérerons à la fin des expérimentations, quelques activités et quelques pistes didactiques pour l'apprentissage des comptines.

### 3.1.3. L'évaluation

Elle se fera durant toute la durée de l'expérimentation. Dans les deux premières écoutes, nous évaluerons globalement les taux de participation et la motivation des apprenants. Autrement dit, nous ferons de l'observation sous forme de remarques. Dans la troisième écoute, nous nous contenterons des résultats individuels obtenus par chaque élève.

## 3.2. Expérimentation de la première comptine : compréhension

### 3.2.1. Activité 01 : Identification des personnages dans un récit.

**Duré :** 25 min

**Support :** comptine mon petit lapin (vidéo / texte).

**URL:** <http://www.youtube.com/watch?v=q9DIwSMjUUA>

**Objectifs :**

- Les apprenants seront initiés à la compréhension du récit
- Ils sauront identifier les personnages du récit
- Ils sauront identifier les actions dans un récit

#### a). Préparation à l'écoute de la comptine.

- Citez trois animaux domestiques.
- Citez trois animaux sauvages.
- Citez trois fruits.
- Citez trois légumes.

#### b). Les personnages du récit

**Première écoute :**

- De quoi parle-t-on ?
- Qu'est ce que vous avez retenu ?

**Deuxième écoute :**

– Combien y'a-t-il de personnages dans cette comptine ?

Un? Deux ? Trois?

**Troisième écoute :**

Entourez les trois mots cités (entendus) dans la comptine :



un chien



une vache



un rat



un mouton



un lapin



un médecin



un chou



une femme



un maçon



un fermier

**Résultats de l'expérimentation :**

	Totalité d'élèves	Bonnes réponses		Mauvaises réponses	
		Nombre de bonnes réponses trouvées sur le nombre total possible	Pourcentage	Nombre de mauvaises réponses commises sur le nombre total possible	Pourcentage
Groupe A (avec vidéo)	<b>19</b>	<b>36/57</b>	<b>63 %</b>	<b>21/57</b>	<b>37 %</b>
Groupe B (sans vidéo)	<b>20</b>	<b>22/60</b>	<b>37 %</b>	<b>38/60</b>	<b>63 %</b>

**Commentaire :**

le taux de **63 %** de bonnes réponses obtenu dans la classe utilisant la vidéo est satisfaisant contrairement à celui de la classe recourant à l'écrit, qui est estimé à **37 %** et qui demeure très faible, même si l'activité était facile.

### 3.2.2. Activité 02 : Identification des actions du récit

– Répondez par vrai ou faux

Le lapin s'est sauvé dans le jardin	Vrai		Faux	
Le lapin et le fermier sont dans la maison	Vrai		Faux	
Le fermier cherche le lapin	Vrai		Faux	
Le lapin se cache derrière un chou	Vrai		Faux	
Le chou mange le lapin	Vrai		Faux	
Le fermier frise ses moustaches	Vrai		Faux	
Le fermier a trouvé le lapin	Vrai		Faux	

#### Résultats de l'expérimentation :

	Totalité d'élèves	Bonnes réponses		Mauvaises réponses	
		Nombre de bonnes réponses trouvées sur le nombre total possible	Pourcentage	Nombre de mauvaises réponses commises sur le nombre total possible	Pourcentage
Groupe A (avec vidéo)	<b>19</b>	<b>79/133</b>	<b>59 %</b>	<b>54 /133</b>	<b>41 %</b>
Groupe B (sans vidéo)	<b>20</b>	<b>67 /140</b>	<b>48 %</b>	<b>73 /140</b>	<b>52 %</b>

#### Commentaires :

Dépassant la moyenne, le groupe utilisant la vidéo a obtenu un taux de **59 %** de bonnes réponses, or que l'autre groupe reste au-dessous de la moyenne avec un taux de **48 %** seulement.

### 3.2.3. Possibilité de prolongement de la séance

Si nous avons affaire à une classe d'un niveau plus ou moins avancé (5<sup>ème</sup> année), nous pourrions aller plus loin. Par exemple, dans le cadre de l'expression orale, nous leur demandons de faire un résumé des faits de la comptine étudiée. Nous pourrions aussi développer leur imagination en leur demandant d'imaginer une suite à la comptine qu'elle soit heureuse ou triste.

### 3.3. Expérimentation de la deuxième comptine : Apprendre les couleurs

#### 3.3.1. Activité 03 : Identification des couleurs

**Duré :** 35 min

**Support :** Comptine « j'aime les couleurs » (vidéo / texte).

**URL:** <http://www.youtube.com/watch?v=IaaSprb0IXk>

**Objectif :** L'apprenant saura distinguer les couleurs

#### a). Préparation à l'écoute de la comptine.

– Pouvez-vous me citer trois moyens de transport ?

Remarque : Nous pouvons donner l'expression « moyens de transport » en arabe si les apprenants ne la comprennent pas en français.

– Pouvez-vous me citer trois couleurs ?

#### b). Première écoute :

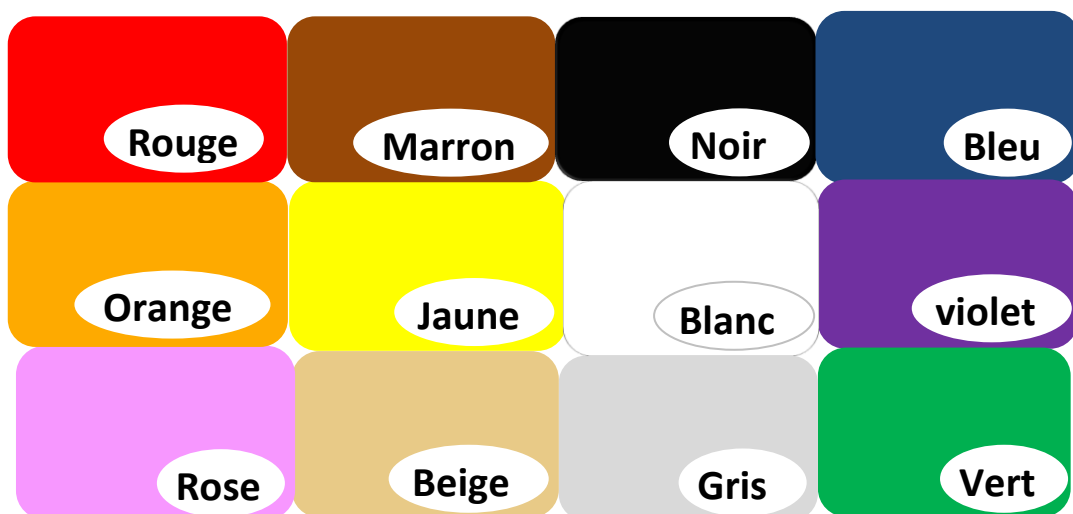
– Qu'avez-vous retenu ?

#### c). Deuxième écoute :

– Quelles sont les couleurs que vous avez vues ou entendues ?

#### d). Troisième écoute :

Cochez les huit couleurs citées





### Résultats de l'expérimentation :

	Totalité d'élèves	Bonnes réponses		Mauvaises réponses	
		Nombre de bonnes réponses trouvées sur le nombre total possible	Pourcentage	Nombre de mauvaises réponses commises sur le nombre total possible	Pourcentage
Groupe B (avec vidéo)	<b>19</b>	<b>145/171</b>	<b>85 %</b>	<b>26/171</b>	<b>15 %</b>
Groupe A (sans vidéo)	<b>18</b>	<b>119 /162</b>	<b>73 %</b>	<b>43/162</b>	<b>27 %</b>

### Commentaire :

Comme dans les deux précédentes activités, le taux de bonnes réponses de la classe utilisant l'écrit est inférieur à celui de la classe recourant à la vidéo, soit un taux de **85 %** pour cette dernière et que seulement **73 %** pour l'autre.

### 3.3.2. Activité 04 : Apprendre progressivement les couleurs

Pour réaliser cette activité, nous avons supprimé dans la vidéo de la comptine la moitié des noms désignant les couleurs (vi..., ve... ). Nous avons fait autant pour le texte de la comptine écrit au tableau.

Dans un premier temps, et après l'ajout de deux lectures avec les extraits modifiés, suivi d'une suppression des noms de couleurs, nous leur donnons la première lettre du mot désignant une couleur : b..., les élèves auront à choisir entre bleu, blanc ou beige ; r..., ils choisiront entre rouge et rose, v ..., ils choisiront entre vert ou violet. Dans un second temps, nous compliquons la tâche en leur demandant de trouver le nom de couleur sans leur donner la lettre initiale. (cf. annexes 06, copie d'élèves 01)

**Matériel nécessaire :** logiciel **Adobe Premier** ou **Windows Movie Maker**.

## Résultats :

	Totalité d'élèves	Bonnes réponses		Mauvaises réponses	
		Nombre de bonnes réponses trouvées sur le nombre total possible	Pourcentage	Nombre de mauvaises réponses commises sur le nombre total possible	Pourcentage
<b>Groupe B (avec vidéo)</b>	19	59/95	62 %	36/95	38 %
<b>Groupe A (sans vidéo)</b>	18	40/90	44 %	50/90	56 %

## Commentaire

Les données résultantes de cette activité sont encore une fois en faveur de la vidéo, et cela malgré le changement des supports utilisés dans chacun des deux groupes. En effet, le taux d'exactitude des réponses est de **62 %** pour la classe utilisant la vidéo et de seulement **44 %** pour l'autre classe recourant au texte.

### 3.4. Expérimentation de la troisième comptine

**Duré :** 35 min

**Support :** Les parties du corps (vidéo / texte).

**URL:** <http://www.youtube.com/watch?v=bChrAwLzoSo>

**Objectif :** Découvrir les parties du corps et les écrire correctement.

**Préparation à l'écoute :** quelle est la couleur de vos vêtements ? La couleur des cheveux de votre camarade ? Ils sont longs ou courts ? (travailler les parties non citées dans la comptine et essayer de les trouver par les élèves). (Dents, langue, cils, coude...).

### 3.4.1. Activité 05 : Repérage de mots désignant les parties du corps

#### Reliez les mêmes mots<sup>1</sup>

<ul style="list-style-type: none"> <li>• main</li> <li>• pied</li> <li>• jambe</li> <li>• nez</li> <li>• ventre</li> <li>• dos</li> <li>• muscle</li> <li>• tête</li> <li>• cou</li> <li>• oreille</li> <li>• genou</li> <li>• oeil</li> <li>• bouche</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• nez</li> <li>• ventre</li> <li>• muscle</li> <li>• pied</li> <li>• main</li> <li>• jambe</li> <li>• tête</li> <li>• cou</li> <li>• dos</li> <li>• oeil</li> <li>• genou</li> <li>• oreille</li> <li>• bouche</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• MUSCLE</li> <li>• JAMBE</li> <li>• PIED</li> <li>• VENTRE</li> <li>• TÊTE</li> <li>• BOUCHE</li> <li>• DOS</li> <li>• COU</li> <li>• GENOU</li> <li>• OREILLE</li> <li>• NEZ</li> <li>• OEIL</li> <li>• MAIN</li> </ul>
--	--	--

#### Résultats

	Totalité d'élèves	Bonnes réponses		Mauvaises réponses	
		Nombre de bonnes réponses trouvées sur le nombre total possible	Pourcentage	Nombre de mauvaises réponses commises sur le nombre total possible	Pourcentage
Groupe A (avec vidéo)	18	380/414	92 %	34/414	8 %
Groupe B (sans vidéo)	17	370/391	95 %	21/391	5 %

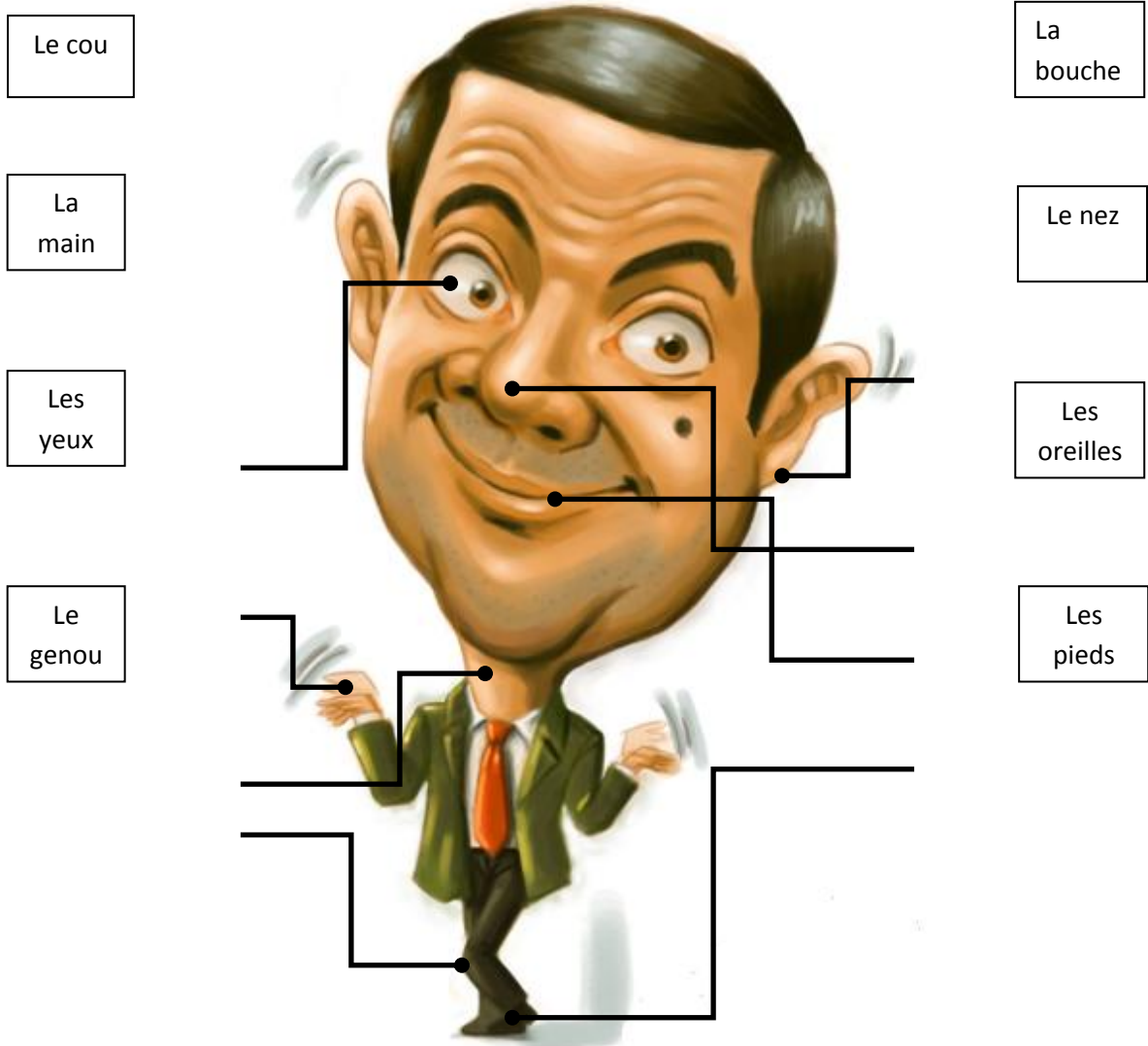
#### Commentaire :

Cet exercice étant facile a permis de relever des taux de pourcentage si élevés et si proches dans les deux groupes. Avec une légère différence entre les deux pourcentages, la classe utilisant le texte souligne un taux de **95 %** dépassant pour la première fois celui de la classe recourant à la vidéo estimé à **92 %**.

<sup>1</sup> Cette activité est inspirée par une activité proposée dans le manuel scolaire de la 3<sup>ème</sup> année

### 3.4.2. Activité 06 : Identification des parties du corps

Reliez les mots par une flèche pour identifier les parties du corps



#### Résultats :

	Totalité d'élèves	Bonnes réponses		Mauvaises réponses	
		Nombre de bonnes réponses trouvées sur le nombre total possible	Pourcentage	Nombre de mauvaises réponses commises sur le nombre total possible	Pourcentage
Groupe A (avec vidéo)	18	124/144	86 %	20/144	14 %
Groupe B (sans vidéo)	17	108/136	79 %	28/136	21 %

**Commentaire :**

Notre constat est que les résultats relevés sont considérables dans les deux classes, et qu'encore une fois le groupe utilisant la vidéo a enregistré un taux de **86 %** de bonnes réponses nettement supérieur à l'autre groupe, tenu seulement à **79 %**.

**3.5. Expérimentation de la quatrième comptine**

**Duré :** 25 min

**Support :** Les chiffres de 1 à 10 (vidéo / texte).

**URL:** <https://www.youtube.com/watch?v=q49x7eFuBrA>

**Objectif :** Apprendre aux élèves à écrire en lettres les nombres de 1 à 10

**Préparation à l'écoute :** combien d'oreilles avez-vous ? De doigts ?

D'orteils? De poils de cheveux ? Etc.

**3.5.1. Activité 07 : Des chiffres pour des lettres**

Faites correspondre pour chaque nombre en lettres le chiffre qui lui correspond.

Quatre   
  Huit   
  Cinq   
  Deux   
  Neuf  
 Six   
  Un   
  Sept   
  Dix   
  Trois

**Résultats :**

	Totalité d'élèves	Bonnes réponses		Mauvaises réponses	
		Nombre de bonnes réponses trouvées sur le nombre total possible	Pourcentage	Nombre de mauvaises réponses commises sur le nombre total possible	Pourcentage
Groupe B (avec vidéo)	21	201/210	96 %	9/210	4 %
Groupe A (sans vidéo)	18	173 /180	96 %	7/180	4 %

**Commentaire :**

Avec cette activité, nous avons relevé les taux de bonnes réponses les plus élevés depuis le début de notre expérimentation. Aussi, l'autre constat est que c'est la première fois où l'on souligne une égalité des taux obtenus dans les deux groupes. Soit un taux estimé à **96 %** dans la classe utilisant la vidéo comme dans celle opérant uniquement avec l'écrit.

**3.5.2. Activité 08 : Identification des nombres de 1 à 10 en lettres**

Reliez par une flèche les nombres suivants en allant d'un à dix

	• sept	
• six		• huit
• deux	• trois	• cinq
• dix		
• un	• quatre	• neuf

**Résultat :**

	Totalité d'élèves	Bonnes réponses		Mauvaises réponses	
		Nombre de bonnes réponses trouvées sur le nombre total possible	Pourcentage	Nombre de mauvaises réponses commises sur le nombre total possible	Pourcentage
Groupe B (avec vidéo)	21	194/210	92 %	16/210	8 %
Groupe A (sans vidéo)	18	170/180	94 %	10/180	6 %

**Commentaire :**

Comme dans l'activité précédente, les résultats obtenus sont de même ampleur. Aussi, pour la seconde fois le taux de bonnes réponses du groupe utilisant l'écrit calculé à **94 %** dépasse légèrement celui du groupe de la vidéo qui est estimé à **92 %**.

### 3.6. Expérimentation de la cinquième comptine

**Duré :** 20 min.

**Support :** J'aime les fruits (vidéo / texte).

**URL:** <http://www.youtube.com/watch?v=yi9ef0dmz2w>

**Objectif :** Apprendre aux élèves les noms de fruits

**Préparation à l'écoute :** citez 3 légumes et 3 fruits. Lequel préférez-vous manger ? Combien en mangez-vous par jour? Peu ? Beaucoup ? Etc.

#### 3.6.1. Activité 09 : A la recherche des mots perdus

**Remarque :** Il est question dans cette activité de modifier les captures d'écran de la vidéo en effaçant les mots des fruits.

#### Déroulement :

Utiliser les vignettes (les photos de capture d'écran (cf. Annexes 07. Vignette 01)) Et leur demander de compléter les vides. Les élèves vont répondre individuellement sur des feuilles en écrivant seulement le chiffre de chaque vignette et sa réponse. À la fin de l'exercice, l'enseignant demandera aux élèves de donner leurs réponses individuellement et les corrigera.

**Matériel utilisé :** logiciels *Outil de capture* et *Paint* de Windows.

**Résultats :** (cf. Annexes 08. copies d'élèves)

	Totalité d'élèves	Bonnes réponses		Mauvaises réponses	
		Nombre de bonnes réponses trouvées sur le nombre total possible	Pourcentage	Nombre de mauvaises réponses commises sur le nombre total possible	Pourcentage
Groupe A (avec vidéo)	17	37/68	54 %	31/68	46 %
Groupe B (sans vidéo)	19	38/76	50%	38/76	50%

### **Commentaire :**

Les résultats des deux groupes sont moyens, le groupe utilisant la vidéo à obtenu le taux **54 %** de bonnes réponses, qui est le plus considérable par rapport à celui recourant à l'écrit, qui son taux est de **50 %**.

Ainsi, les résultats de toute l'expérimentation sont en faveur du support vidéo dans 6 cas (activités 1, 2, 3, 4,6, 9) et de seulement 2 cas pour le support écrit (5, 8). Aussi, l'activité 5 est le seul cas où nous avons constaté une égalité des résultats des deux groupes.

### **3.6.2. Possibilité de prolongement de l'activité**

Sous la surveillance de l'enseignant, des élèves formant des couples vont concourir entre eux. Dans ce jeu, chaque élève devra dire le nom d'un fruit en kabyle ou en arabe. Il demandera à son camarade le nom correspondant en « français ». Si l'élève n'y parvient pas, l'enseignant demandera aux autres la réponse ou l'annoncera lui-même. Ce jeu peut être joué tout le temps (dans la cour, à la cantine, avec les parents, etc.). Pour faire participer tout le monde, l'enseignant pourra les encourager en leur donnant des récompenses (notes, bons points, etc.).

### **3.7. Observation globale du déroulement des activités**

Les réponses des élèves aux questions que nous leurs avons posé lors du temps des préparations à l'écoute et des premières et secondes écoutes, nous ont permit de constater que les élèves recourant à la vidéo sont ceux qui sont les plus motivés et ceux qui participent le plus, contrairement aux autres qui restent souvent bouche bée dans la majorité des cas sans dire un mot. En effet, le recourt à la comptine en classe et plus précisément avec la vidéo, a rendu les élèves plus attentifs au déroulement de chaque étape des cours abordés. L'autre constat, c'est que le niveau des élèves était faible, et que la majorité de leurs réponses étaient en recourant à leur langue maternelle (la langue



Kabyle) ou en utilisant leur première langue de scolarisation (l'Arabe). Leur utilisation de la langue française été limitée à quelques mots, due principalement à leurs maigres capacité langagières et au faible vocabulaire appris. Parfois, ils utilisaient la désignation pour exprimer les noms en montrant les parties de leurs corps par leurs doigts (comptine 03), et quelques fois ils étaient tellement envoutés par la vidéo qu'ils remarquent que des détails futiles ou moins important faisant parti du décor (fleur, montagnes...). Ce qui est plus surprenant, c'est qu'au bout de la deuxième et troisième écoute, des élèves essayent de suivre le rythme de quelques comptines en fredonnant des fragments de mots.

Enfin, avec la comptine en vidéo tout est facile. Elle permet une économie du temps de la séance et des efforts à fournir par les enseignants.

### 3.8. Entretien global avec l'ensemble des élèves expérimentés:

Est-ce que le cours avec la comptine vous a plu?	100%	Oui	Ø	Non
Qu'est ce que vous n'avez pas aimé ?				
Lequel des deux préférez-vous ?	Ø	texte	100%	Vidéo
Vous voulez que l'enseignement de tous les jours soit fait avec la vidéo?	100%	Oui	Ø	Non
Qu'est-ce qui vous a plu dans la vidéo?	Les comiques (l'ensemble des images, dessins et personnages) musique, rire.			

L'entretien réalisé avec l'ensemble des élèves à démontré que l'enseignement des comptines en classe est accepté et désiré par les élèves, et que la vidéo est le support modèle à ces activités. Il est surtout leur préféré par rapport au texte, du moment qu'il contient tout ce qu'ils aiment.

## **Conclusion**

Avec l'expérimentation des activités précédentes et cet entretien, nous validons notre dernière hypothèse sur l'apport des comptines en classe. Cet apport est surtout considérable quand le document utilisé associe le texte, le son et l'image.

# **Conclusion**

## **Conclusion générale.**

Cette recherche semble indiquer que la comptine a une place importante dans l'enseignement des langues au primaire, par la multiplicité des champs qu'elle aborde ou qu'elle peut offrir à l'enseignement des langues. A ce titre, nous avons constaté que la comptine permet d'appréhender les différents domaines et activités de l'école élémentaire, essentiellement de la grammaire, de l'enrichissement du vocabulaire, de la prononciation, de la mémorisation, de l'éducation musicale ou physique et bien beaucoup d'autres.

La comptine semble pour autant, être le support qui convient aux enfants, leur préféré et le plus approprié pour les distraire, les rassurer, les sécuriser et les socialiser. Aussi, la comptine est ce support qui développe facilement leur concentration, leur productivité et créativité.

Bien que nous n'ayons pas pu nous consacrer à tous les aspects et domaines qu'offre l'outil comptine, nous avons toutefois démontré à travers les activités expérimentées, que la comptine contribue essentiellement à l'apprentissage du vocabulaire, la compréhension rapide, mais surtout à la motivation des élèves. Notamment si celle-ci est enseignée par la vidéo utilisant à la fois du texte, de l'audio et des images.

Après l'élaboration et l'expérimentation des activités, l'observation participante en classe et l'entretien avec les élèves, en passant par l'analyse du manuel de troisième année et du questionnaire destiné aux enseignants, nous affirmons nos trois hypothèses de départ, qui sont que ; le recours aux comptines en classe est très timide, et que les pratiques habituelles de l'enseignement de ces comptines sont réalisées essentiellement avec des méthodes classiques et anciennes, celles-ci se limitent qu'à la lecture et la

récitation de la comptine. Aussi, nous avons trouvé que l'apport de ces dernières est considérable en classe, surtout si le support utilisé associe du texte, de l'audio et de l'image.

Suite à ce résultat, nous pouvons souligner que la réalisation de différentes activités de comptines en classe utilisant un texte ou une vidéo est à la fois possible et souhaitable. Il suffit donc, d'un peu d'imagination, d'objectifs bien déterminés et d'activités bien adaptées au public pour faire des activités réussies pouvant satisfaire l'élève et l'enseignant.

Aussi, notre travail n'est qu'une idée qui peut être exploitée dans les classes, et dans un aucun cas, nous présumons apporter une solution magique à tous les problèmes et difficultés des élèves de ce cycle. Nous espérons avoir démontré que nous pouvons aller plus loin avec l'enseignement des comptines, et que nos écoles pourront suivre les innovations et la révolution audio-visuelle même avec de simples moyens.

# **Bibliographie**

## Bibliographie

- ALLAA A., (2012), "L'échec scolaire en Algérie : La faute à qui ?", url : [http://www.reflexiondz.net/L-echec-scolaire-en-Algerie-La-faute-a-qui\\_a\\_15682.html](http://www.reflexiondz.net/L-echec-scolaire-en-Algerie-La-faute-a-qui_a_15682.html) Consulté en janvier 2013.
- BEKKER J., (2008), "La chanson dans la classe de français langue étrangère, un apprentissage en-chanté" (mémoire). Université du Cap. Url : <https://www.french.uct.ac.za/.../BA%20Hons%20FLE%20Jessica%20Becker.pdf>
- BOHUON J. F., (2012). *Contribution des chants et des comptines à l'appropriation progressive de la langue au cycle 1* (Inspection de l'Éducation Nationale, Académie de Nantes). repéré à [http://cic-stgilles-ia85.ac-nantes.fr/IMG/File/sonorites\\_JF\\_Bohuon.pdf](http://cic-stgilles-ia85.ac-nantes.fr/IMG/File/sonorites_JF_Bohuon.pdf)
- BRYLINSKI E., (2011), *Spécificité des comptines dans l'appropriation des apprentissages à l'école maternelle* (Mémoire de Master). Université d'Orléans. Url : [http://dumas.ccsd.cnrs.fr/docs/00/.../memoire\\_M2\\_Meefa\\_Elsa\\_Brylinski.pdf](http://dumas.ccsd.cnrs.fr/docs/00/.../memoire_M2_Meefa_Elsa_Brylinski.pdf).
- COURTILLON J. (2003, 2<sup>ème</sup> édition), *Élaborer un cours de FLE*, France : Hachette.
- CUQ J.P. et GRUCA I., (2005), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, France : Groupe Horizon.
- DUPONT D., (2012), *Les comptines en classe de primo-arrivants : un outil adapté à l'apprentissage du vocabulaire ?* (Mémoire Master). Université d'Artois. Url : [http://dumas.ccsd.cnrs.fr/docs/00/76/17/71/PDF/dupont\\_delphine.pdf](http://dumas.ccsd.cnrs.fr/docs/00/76/17/71/PDF/dupont_delphine.pdf)
- ENCARTA, (2009), [DVD]. *Comptine*. (s. d.), U.S.A : Microsoft Corporation informatique.
- ESPOSITO C. et QUARELLO S., (2006), "Les comptines : un outil dans les apprentissages" (Mémoire Professionnel). Iufm de l'académie d'Aix-Marseille. Url : <http://peysseri.perso.neuf.fr/PE2005/GFP05/MEMO2006/I.pdf>

- GAUTHIER J. M. et LEJEUNE C., (2008), "Les *comptines* et leur utilité dans le développement de l'enfant". <http://www.sciencedirect.com/science/journal/02229617/56/7>
- LE BESCONT-MARMION C., (2011), "Chanson et comptines au cycle 1" (mémoire de recherche). Université d'Orléans.Url : [http://dumas.ccsd.cnrs.fr/ma\\_moire\\_M2\\_Meefa\\_Christelle\\_Marmion\\_Le\\_Bescont.pdf](http://dumas.ccsd.cnrs.fr/ma_moire_M2_Meefa_Christelle_Marmion_Le_Bescont.pdf)
- MAJOR Henriette, (1999), *100 comptines*, Canada : Editions fides.
- MINISTÈRE DE L'EDUCATION NATIONALE, (2007), Nouveau programme de la 3ème Année Primaire. Algérie.
- MINISTÈRE DE L'EDUCATION NATIONALE (2011). *Document d'accompagnement du programme de français de la 3ème et 4ème année primaire*. Algérie. Url : <http://sites.google.Com/site/tigzirt1/page-de-telechargement>.
- MINISTÈRE DE L'EDUCATION NATIONALE (2011). Manuel de la 4ème année primaire. Algérie : Office National des Publication Scolaires.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (2012), Manuel de la 5ème année primaire. Algérie : Office National des Publication Scolaires.
- MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, (2013), Manuel de la 3ème année Primaire. Algérie : Office National des Publication Scolaires.
- MRAZKA Hana, (2008). "La comptine, autre moyen de L'enseignement /apprentissage du français langue étrangère" (Mémoire de Magister). Université Mentouri Constantine. url : <http://bu.umc.edu.dz/theses/francais/MER989.pdf>
- NARCY-COMBES Jean-Paul (2005). *Didactique des langues et TIC : vers une recherche-action responsable*. Paris : Ophrys
- REY A. et Rey-Debove J., (2012), *Le Petit Robert de la langue française* (v 3.5, éd. Millésime) [logiciel]. France : Le Robert.



- SOUSSAN Ben et Al. (2001), *1, 2, 3...comptines* (1e éd.). Toulouse, France : Erès.
- SZCZEPANSKI M., (2012), "En quoi l'utilisation de la comptine peut elle influencer sur l'apprentissage d'une langue étrangère en maternelle ?" (mémoire Master). Université d'Artois. url : [https://dumas.ccsd.cnrs.fr/docs/00/75/19/19/PDF/szczepanski\\_marc.pdf](https://dumas.ccsd.cnrs.fr/docs/00/75/19/19/PDF/szczepanski_marc.pdf)
- TOTOZANI M., (2011), "Petit niveau cherche chanson... La chanson francophone plurilingue en classe de FLE". Dans *revue Glottopol*, pp 95-105. Url : <http://rapidlibrary.com/.../gp17-08totozani.pdf>
- TOUNSI M, BEZAOUCHA .A & GUESMI S, (2006), *Guide du maître – français 3e primaire*. Alger : O.N.P.S url : <https://www.google.dz/search?q=Tounsi.+M%2C+Bezaoucha+.A+%26+Guesmi.+S&oq=Tounsi.+M%2C+Bezaoucha+.A+%26+Guesmi.+S&aqs=chrome.0.57.6250j0&sourceid=chrome&ie=UTF-8>
- VAILLANT F., (2008), "Généralités sur les comptines". Url : <http://www.lelutin.com/REFLEXION-THEORIQUE-ROLES-ET.html> Consulté en Février 2013.
- PIPOLO F., "Construction de l'articulation et de la conscience phonologique par les comptines et les chansons". Url : [http://ww2.ac-poitiers.fr/.../conscience\\_phonologique\\_et\\_articulation\\_FPdoc.pdf](http://ww2.ac-poitiers.fr/.../conscience_phonologique_et_articulation_FPdoc.pdf)
- WIKIPÉDIA, Onomatopées, (s. d.). url : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Onomatop%C3%A9e>.
- Y.B, (2012), "Du nouveau dans l'apprentissage du français à l'oral", Liberté Algérie du 09.09.2012, url : <http://www.liberte-algerie.com/actualite/du-nouveau-dans-l-apprentissage-du-francais-a-l-oral-education-nationale-185011>. Consulté en janvier 2013

### Sitographie :

- [http:// youtube.dz](http://youtube.dz)
- [www.momes.net](http://www.momes.net).
- [www.ouellette001.com](http://www.ouellette001.com).

# **Table des matières**

---

## Table des matières

<b>Introduction</b>	<b>07</b>
<b>Chapitre01 : Cadre méthodologique et conceptuel</b>	<b>12</b>
1.1. Bref historique et évolution des comptines	12
1.2. Essai de définition	13
1.3. Caractéristiques des comptines	14
1.3.1. Des formes courtes	14
1.3.2. Des structures rythmées	14
1.3.3. Des rimes, des assonances et des phonèmes répétés	14
1.3.4. Des onomatopées	15
1.3.5. Des anthropomorphismes	15
1.3.6. Des créations ou associations de mots	15
1.3.7. Des drôleries et cocasseries	15
1.4. Classification des comptines	16
1.4.1. Les comptines pour jouer avec les mots	16
1.4.2. Les comptines pour compter	17
1.4.3. Les comptines pour apprendre des concepts	17
1.4.4. Les comptines mettant en scène des êtres vivants	17
1.4.5. Les comptines à désignation	18
1.4.6. Les comptines animales	18
1.4.7. Les comptines à objets, à produits et aliments	18
1.4.8. Les comptines mimées	18
1.4.9. Les comptines pour jouer avec les rythmes	18
1.5. Le rôle de la comptine dans l'enseignement du FLE	19
1.5.1. Un rôle affectif et sécurisant	19
1.5.2. Un rôle ludique	19
1.5.3. Un rôle socialisant	19

---

1.5.4. Un rôle pédagogique	20
1.6. Les comptines en classe de troisième année	21
conclusion	21
<b>Chapitre 2 : La comptine dans le manuel de troisième année et dans les pratiques de classe</b>	<b>24</b>
2.1. La place de la comptine dans le manuel de français de la troisième année élémentaire	24
2.2. Le questionnaire destiné aux enseignants	25
2.2.1. Choix du type de questions	25
2.2.2. Structuration du questionnaire	25
2.2.3. Recueil de données	26
2.3. Interprétation des résultats	26
2.3.1. Constat général	26
2.3.2. L'élève et la pratique de l'oral en classe	27
2.3.3. La place et le rôle de la comptine en classe de FLE	28
2.3.4. Les comptines en classe : quelques pistes didactiques	30
Conclusion	32
<b>Chapitre 03 : Expérimentation et pistes didactiques pour l'exploitation des comptines en classe</b>	<b>35</b>
3.1. Déroulement global de l'expérimentation	35
3.1.1. Terrain de l'expérimentation	35
3.1.2. Choix des comptines et des activités	35
3.1.3. L'évaluation	36

---

3.2.	Expérimentation de la première comptine :	
	compréhension	36
3.2.1.	Activité 01 : Identification des personnages dans un récit	36
3.2.2.	Activité 02 : Identification des actions du récit	38
3.2.3.	Possibilité de prolongement de la séance	38
3.3.	Expérimentation de la deuxième comptine : Apprendre les couleurs	39
3.3.1.	Activité 03 : Identification des couleurs	39
3.3.2.	Activité 04 : Apprendre progressivement les couleurs	40
3.4.	Expérimentation de la troisième comptine	41
3.4.1.	Activité 05 : Repérage de mots désignant les parties du corps	42
3.4.2.	Activité 06 : Identification des parties du corps	43
3.5.	Expérimentation de la quatrième comptine	44
3.5.1.	Activité 07 : Des chiffres pour des lettres	44
3.5.2.	Activité 08 : Identification des nombres de 1 à 10 en lettres	45
3.6.	Expérimentation de la cinquième comptine	46
3.6.1.	Activité 09 : A la recherche des mots perdus	46
3.6.2.	Possibilité de prolongement de l'activité	47
3.7.	Observation globale du déroulement des activités	47
3.8.	Entretien global avec l'ensemble des élèves expérimentés	48
	Conclusion	49
	<b>Conclusion</b>	<b>51</b>
	<b>Bibliographie</b>	<b>54</b>
	<b>Table des matières</b>	<b>58</b>
	<b>Annexe</b>	<b>62</b>

# **Annexes**

## Les annexes :

### Annexes n 01 : Comptine 01 « mon petit lapin ».

Mon petit lapin, s'est sauvé dans le jardin.

Cherchez-moi ! Coucou, coucou !

Je suis caché sous un chou (bis)

Remuant son nez, il se moque du fermier.

Cherchez-moi ! Coucou, coucou !

Je suis caché sous un chou (bis)

Frisant ses moustaches, le fermier passe et repasse.

Mais ne trouve rien du tout, le lapin mange le chou (bis)

### Annexes n 02 : Comptine 02 « j'aime les couleurs »

J'aime les voitures, les rouges, les bleues, les blanches, les noires,  
Et les violettes.

J'aime les voitures, les jaunes, les vertes, les roses, les beiges,  
Et les violettes.

J'aime les camions, les rouges, les bleus, les blancs, les noires,  
Et les violets.

J'aime les camions, les jaunes, les verts, les roses, les beiges,  
Et les violets

Il y'en a de toutes les couleurs (bis)  
Il, y'en, a, de, toutes, les, couleurs.

**Annexes n 03 : Comptine 03 « parties du corps humain ».**

Tu as deux mains et deux pieds.

Tu as deux jambes et un nez.

Tu as un ventre et un dos.

Et de muscles sous la peau.

Tu as une tête et un cou.

Deux oreilles et deux genoux.

Tu as deux yeux et deux joues.

Une bouche qui mange tout, et

sous ta peau, il y'a des os, des petits et des gros.

Des os, des os, il en faut.

C'est parce que tu as des os que,

(revenir au début).

**Annexes n 04 : comptine 04 « chanson des chiffres de 1 à 10 »**

Un, deux, trois, quatre, cinq,  
six, sept, huit, neuf, dix.



**Annexes n 05 : Comptine 05 « j'aime les fruits ».**

J'aime les fruits, j'aime les bananes,

J'aime les fruits et les pommes aussi. (bis)

J'aime les bananes, les jolies bananes,

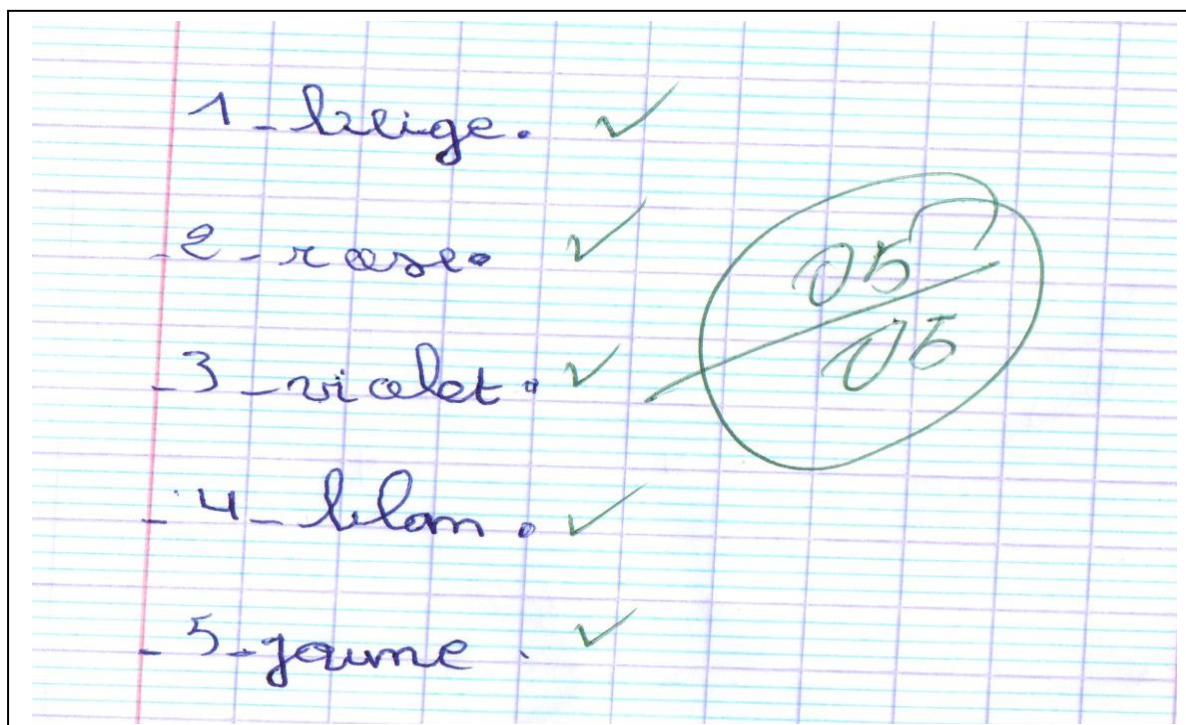
Et j'aime les pommes, et les pommes aussi. (bis)

J'aime les fruits, j'aime les oranges,

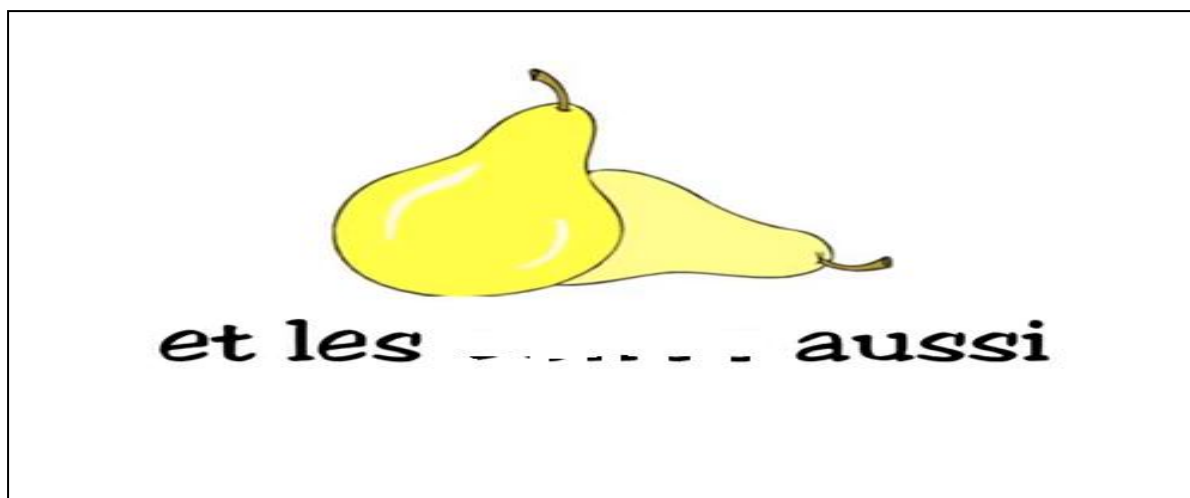
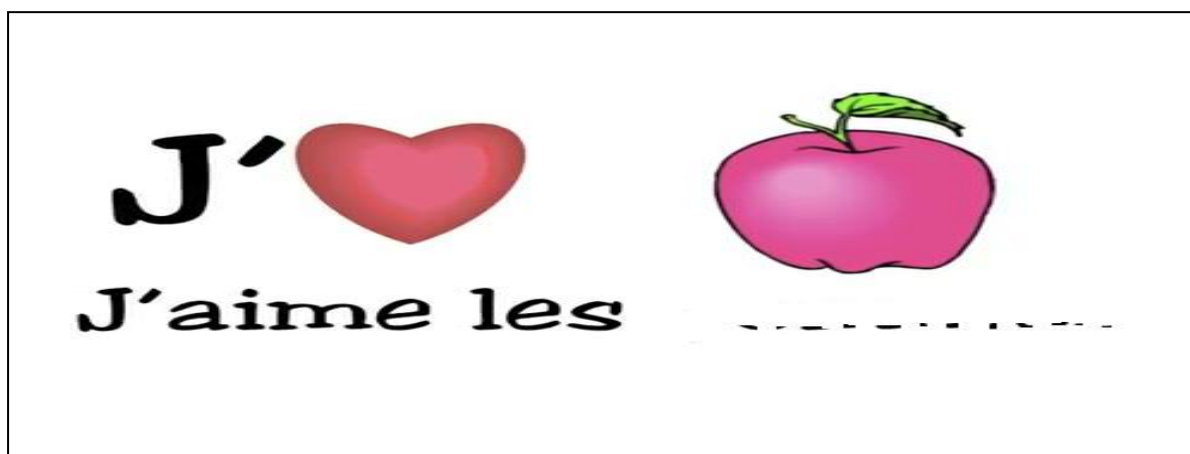
J'aime les fruits et les poires aussi. (bis)

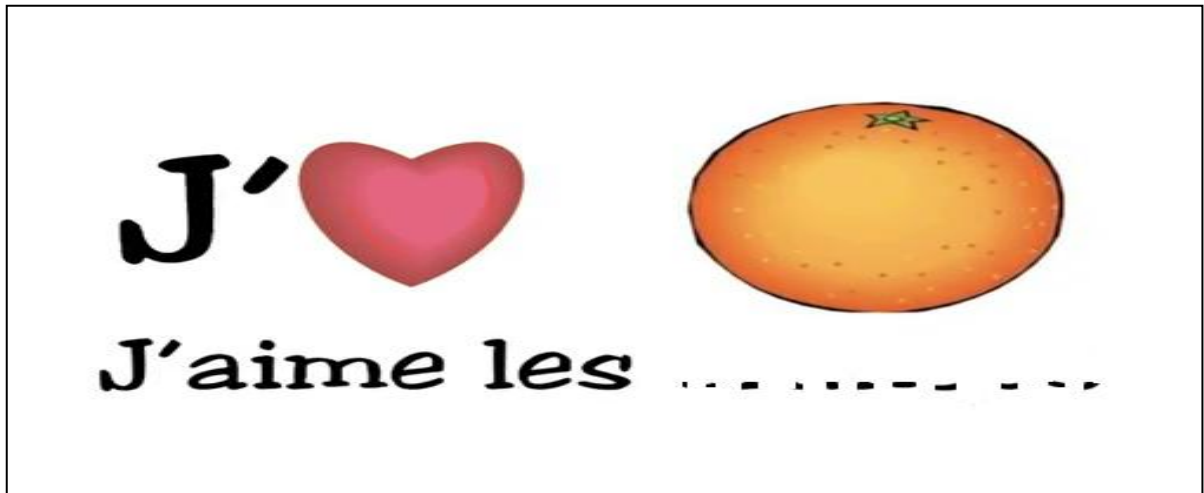
J'aime les oranges, les jolies oranges,

Et j'aime les poires, et les poires aussi. (bis)

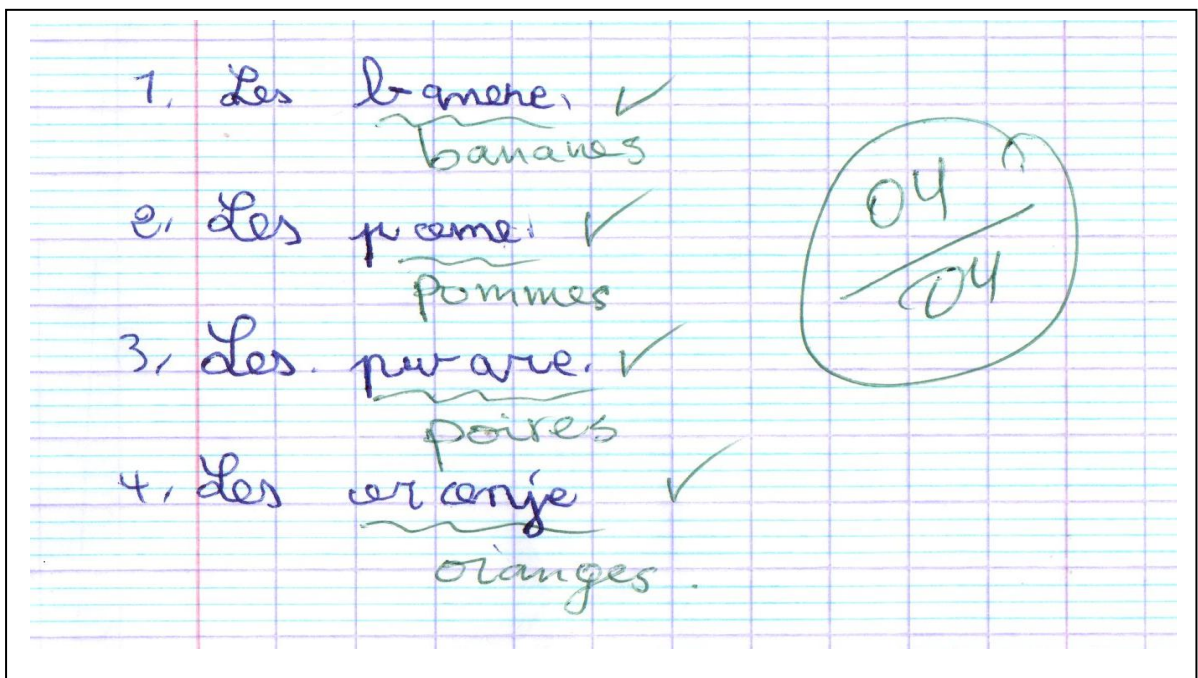
**Annexes n 06 : copie d'élève type 01**

Annexes n 07 : exemple de capture d'écran modifiée.





Annexes n 08 : copies d'élève type 02



## Annexes n 09 : le questionnaire.

**Merci de répondre à ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre de la préparation d'un mémoire de master sur l'enseignement par les comptines (chansons pour enfants) au primaire**

**Sexe :** F  H  **Expérience :** 01 – 10 ans  11 – 20 ans  Plus de 21ans   
**Niveau(x) enseignés (2012/2013)** 3<sup>ème</sup> année  4<sup>ème</sup> année  5<sup>ème</sup> année

<b>1.</b> Quel est le niveau de vos élèves à l'oral ?	Faible <input type="checkbox"/>	Moyen <input type="checkbox"/>	Bon <input type="checkbox"/>
<b>2.</b> Quel est le degré de participation de tous vos élèves ?	Faible <input type="checkbox"/>	Moyen <input type="checkbox"/>	Bon <input type="checkbox"/>
<b>3.</b> Si la participation est faible, est-ce surtout parce que (cochez une seule case) : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le contenu des apprentissages dépasse le niveau des élèves ? <input type="checkbox"/></li> <li>• Les supports utilisés ne sont pas motivants <input type="checkbox"/></li> <li>• Autre (précisez) <input type="checkbox"/></li> </ul> <p>.....</p>			
<b>4.</b> Pensez-vous que la compétence de l'oral est suffisamment enseignée?	Oui <input type="checkbox"/>		Non <input type="checkbox"/>
<b>5.</b> Quelles sont les principales difficultés rencontrées par l'enseignant pour enseigner l'oral ? ..... .....			
<b>6.</b> L'enseignement par les comptines est-il important ? – Pourquoi ?		Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
..... .....			
<b>7.</b> Les comptines du manuel scolaire sont-elles en nombre suffisant ?	Oui <input type="checkbox"/>		Non <input type="checkbox"/>
<b>8.</b> Est-ce que vous les exploitez en classe ? – Si non, pourquoi ?		Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
..... .....			
<b>9.</b> Correspondent-elles au niveau des élèves ?	Oui <input type="checkbox"/>		Non <input type="checkbox"/>
<b>10.</b> S'inscrivent-elles dans le projet ou la séquence didactique étudié(e)?	Oui <input type="checkbox"/>		Non <input type="checkbox"/>

**11.** Exploitez –vous en classe d’autres comptines que celles du manuel ? Oui  Non   
 – Si non, pourquoi ?  
 .....

**12.** Selon vous, l’apprentissage des comptines vise-t-il surtout (cochez trois cases au maximum) :

La prononciation correcte                       L’apprentissage du vocabulaire.  
 L’apprentissage de la grammaire             La détente  
 La mémorisation                                     La motivation

Autre (précisez)  
 .....

**13.** Comment exploitez –vous les comptines en classe ?  
 .....  
 .....

**14.** Utilisez-vous la vidéo pour l’apprentissage des comptines (ou avec les comptines) ?  
 Oui  Non

**15.** Selon vous, est-il préférable d’utiliser comme supports aux activités :

Des documents vidéo                       Des documents audio  
 Des documents textes

– Pourquoi ?  
 .....  
 .....

**16.** Selon vous, l’importance de la vidéo réside-t-elle dans :

L’image    Le son    Le texte    L’association de l’image, du son et du texte

**MERCI POUR VOTRE AIMABLE CONTRIBUTION**